

Ils ne pourront jamais nous faire taire : nous sommes des millions de Mucius Scaevola

écrit par Christine Tasin | 26 janvier 2015



Les attaques, diverses et variées, contre les islamo-résistants, islamophobes et autres patriotes aux yeux ouverts ne nous feront jamais plier.

Ni les attaques informatiques, qu'elles soient le fait de hackers islamiques ou diligentées par le pouvoir qui n'ose pas tout à fait encore s'attaquer à nos sites.

Nos sites hors d'accès pendant 1,2 ou 3 jours ? Et alors ? Nos lecteurs et adhérents savent, dorénavant. Ils ne nous

abandonnent pas, au contraire. Ils cliquent régulièrement, inlassablement, jusqu'à ce que leurs sites favoris soient de retour sur la Toile.

La sécurité et la défense de nos sites vont nous coûter cher, de plus en plus cher ? C'est plus que probable. Mais nous ne sommes pas seuls et nos adhérents et sympathisants vont nous aider à suivre, à résister, comme ils le font depuis le début de notre lutte. Un euro ou 5 euros de temps en temps qui remplace le journal pourri qu'on n'achète plus, l'abonnement pourri au *Figaro* ou au *Nouvel Obs*, une adhésion annuelle de 36 euros à Résistance républicaine, un don fût-il minime... et nous pourrions continuer parce que vous êtes nombreux à nous lire, à nous aider. Parce qu'il y a des millions de Mucius Scaevola.

Ni les attaques, médiatiques ou judiciaires, qu'elles soient le fait des médias, d'associations soi-disant antiracistes, d'associations musulmanes ou de procureurs appliquant à la lettre les consignes de Taubira ou du syndicat de la Magistrature... Nous avons dépensé beaucoup d'argent pour les deux manifestations interdites des 8 et 18 janvier et pour l'organisation de la conférence de presse du 18 janvier : service d'ordre, frais des deux référés, location de salle, sonorisation, protection et accueil de nos invités étrangers... c'est une facture de près de dix mille euros que *Résistance républicaine* et *Riposte laïque* ont dû se partager équitablement... A *Résistance républicaine*, nos seules ressources sont les adhésions et les dons et nous savons que nous devons provisionner pour les procès en cours...

Ils veulent nous intimider, ils essaient de nous interdire, de nous affubler d'étiquettes qui ne correspondent qu'à leurs cas, de nous faire rendre gorge en nous faisant payer des sommes folles aux tribunaux et aux associations antiracistes prétendument lésées parce que nous disons la réalité de l'islam, et cela ne marche pas, parce que nos sympathisants et adhérents sont là, derrière nous. Parce qu'il y a des millions de Mucius Scaevola.

Mucius Scaevola ? C'est ce Romain qui, résolu à tuer le roi étrusque Porsenna qui assiégeait Rome se trompe et tue le scribe du roi. Interpellé, il brûle sa main droite sans ciller devant le roi. Celui-ci est interloqué et reçoit une explication limpide : *je punis ma main droite qui s'est trompée. Et il y a des centaines de Romains comme moi qui vont arriver et vont essayer de te tuer. Un des nôtres y arrivera, forcément. Tu es un homme mort, Porsenna.*

On raconte que Porsenna, impressionné et convaincu, leva le siège devant cette ville remplie d'hommes si courageux qui n'avaient pas peur de mourir.

Nous aussi nous sommes des millions de Mucius Scaevola (Mucius le gaucher...)

Christine Tasin

Compléments par **Mandalay**, responsable *Résistance républicaine* Belgique

Il est certain, et absolument évident que de telles attaques [NDLR informatiques] posent des montagnes de problèmes à ceux qui gèrent l'ensemble technique-informatique d'un site.

Pour les intervenants et le lectorat, s'ajoutent des tas de questions sans réponse face à un site incompréhensiblement inaccessible, sans oublier une pointe d'inquiétude.

Vu autrement, et compte tenu de l'importance des moyens employés, en hommes très compétents (pas des hackers de village), en équipements sophistiqués, etc... il semble bien que ces moyens sont plus ou moins proportionnés, aux craintes ressenties par « ceux d'en face ».

On ne tire pas avec un obusier pour atteindre des moustiques, ni même une nuée de moustiques.

Un tel déploiement de forces est -en finale- plutôt flatteur, et correspond à une reconnaissance indirecte d'efficacité.

Ceci étant, un tel étalage de moyens en vue d'impressionner en roulant « des mécaniques » arrive trop tard.

La ré-information est lancée et les yeux se décillent.

Un hacker, même de génie, même barbu et en babouches, peut s'attaquer aux aspects physiques d'un site, à des ordinateurs connectés, ... mais il ne pourra jamais faire taire l'homme, ou la femme, qui ne le veut pas.

Prochain danger probable, les mesures que H. Désir (ex-touche pas à mon pote) est allé présenter à l'ONU, ... l'antenne new-yorkaise de l'OCI.

En attendant, on prend un peu de repos, puis on retrousse ses manches, et on reprend le boulot.